

Mont Vélan (3722 m) Arête W (*Arête d'Annibal*)

(Course partiellement réalisée – Texte en cours de rédaction)*

Le *Mont Vélan* offre de multiples voies d'accès à son sommet : des couloirs de neige sur son flanc W qui sont maintenant rapidement asséchés en été, une voie glacière et au moins trois suivis d'arête. Si l'on veut faire deux itinéraires en une visite, une boucle s'impose. Dans cette note, la voie de montée est fixée et suit son arête W, aussi appelée *Arête d'Annibal*¹, mais plusieurs possibilités de descente sont décrites.

L'*Arête d'Annibal* est un itinéraire que l'on peut faire en solo en aller-retour, sans prendre trop de risque, car les difficultés rocheuses sont faibles, pour qui sait s'y prendre, et la calotte neigeuse recouvrant le sommet n'est guère crevassée, ce qui écarte avec une bonne probabilité la malchance d'être absorbé par l'une d'elles, en particulier si l'on arrive tôt au sommet et que la température y est basse. Le retour par le *Couloir d'Annibal* ou le *Couloir Central* semble plus aventureux. Il faut qu'ils soient encore en neige pour que leur descente ne devienne pas pénible, chronophage et dangereuse ; il faut alors les parcourir à une heure appropriée pour avoir de bonnes conditions de neige et éviter les chutes de pierres (sans doute, pas trop tard pour ces deux raisons). Le retour par l'*Arête de la Gouille* est bien long. Celui par la voie normale sur le *Glacier de Valsorey* l'est tout autant, sans doute un peu plus rapide, mais très risqué en solo à cause des crevasses. Enfin, on peut descendre sur le *bivouac Bosazza* en suivant approximativement l'arête NE.

La voie est mentionnée par Goedeke [5], qui la trouve très pénible, car sans possibilité de faire étape. Il lui préfère la voie normale [3], qui se fait en passant la nuit à la *Cabane du Vélan* (2642 m), puis en atteignant le sommet en passant par le *Col de la Gouille* (3148 m) et en remontant le haut du *Glacier de Valsorey* à son E.

À faire à la fin juin ou au tout début juillet, si l'on veut descendre par le *Couloir d'Annibal* ou le *Couloir Central*, lesquels sont rapidement dégarnis et alors difficilement franchissables. À l'inverse, l'arête est d'autant plus facilement praticable qu'elle est sèche.

Sa face W est très fréquentée en hiver, pour profiter de ses nombreux couloirs qui sont alors en neige, ce qui n'est plus le cas en été.

L'*Arête d'Annibal* a comme premier atout d'être peu parcourue et d'offrir ainsi un cadre très sauvage et isolé. Malgré cela, il est difficile de la recommander à cause de son délitement. C'est dommage, mais il faut tenir compte du fait que l'arête est très décomposée et s'écroule, ce qui peut être très dangereux lorsque elle se redresse et que la difficulté augmente. Tout naturellement, on se rappellera de la règle des trois prises (« toujours garder trois prises actives parmi les quatre que permettent les mains et les pieds »), mais ce n'est pas une garantie suffisante pour rentrer sain et sauf...

Renseignements divers

- PREMIERS ASCENSIONNISTES
 - Le *Mont Vélan* fut gravi la première fois le 31 août 1779 par le curé de Liddes Laurent-Joseph Murith, qui fut précédemment le prier claustral de l'hospice du Grand-Saint-Bernard, accompagné d'un certain Genoud, chasseur originaire de la région (de Liddes ou de Bourg-Saint-Pierre). Ils empruntèrent le flanc W, alors en

* Mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons "Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification" 4.0 International.

¹On écrit aussi *Hannibal*, comme dans la page de Wikipedia.fr « Passage des Alpes par Hannibal ». Nous avons suivi l'orthographe de la CNS.

grande partie couvert par le *Glacier de Proz* (selon la carte Dufour, datée de 1870 sur le [site de la CNS](#)) [5]. Le récit romancé et exhalté de l'expédition [1] ne permet pas de savoir avec précision par où ils sont passés.



Laurent-Joseph Murith
(1742-1816), peint par le portraitiste
valaisan Félix Cortey en 1809

- Le premier parcours de l'*Arête d'Annibal* s'est fait à la descente par deux aumôniers monastiques à l'*Hospice du Grand-Saint-Bernard*, D'Allèves² et Marquis, en 1826. Ils sont partis sans guide et ont atteint le sommet par le *Glacier de Valsorey*. C'était la seconde ascension du *Mont Vêlan* [8 ; p. 66]³
- DIFFICULTÉ : PD sup, selon [2].
La difficulté est aussi liée à la nécessité d'escalader des sections très délitées, dans lesquelles il ne faut pas tomber (est-ce ce qui s'est passé lors de l'[accident mortel du 27 août 2024](#) ?).
- ENGAGEMENT : III, selon [2].
- ORIENTATION : W.
- DÉNIVELÉS POSITIFS ET DURÉES D'ASCENSION (estimations personnelles et de [5])

Origine	Destination	Dénivelé	Durée
<i>Bourg-Saint-Bernard</i> (1928 m)	<i>Col d'Annibal</i> (2991 m)	1063 m	3 h 30
	Antécime (3682 m)	1754 m	6 h 45
	<i>Vêlan</i> (3720 m)	1792 m	7 h 00
<i>Col d'Annibal</i> (2991 m)	Antécime (3682 m)	691 m	3 h 15
	<i>Vêlan</i> (3720 m)	729 m	3 h 30
Antécime (3682 m)	<i>Vêlan</i> (3720 m)	38 m	0 h 15

- TOPONYMIE
 - *Col de Pro, Dent de Pro, Glacier de Pro, Mont de Pro*
On écrivait autrefois *Proz*.
Selon Künzi et Kraege [7 ; p. 130], cette appellation renvoie au patois *pro*, du latin *pratium*, qui désigne un gazon de montagne. Le nom serait donc « monté » d'un pâturage aux glacier et montagnes qui le dominent.
 - *Mont Vêlan, Petit Vêlan*

²Aujourd'hui, *Allèves* est un lieu-dit de *Bourg-Saint-Pierre* et le nom d'une forêt de même bourg.

³La description de [8 ; pp. 66-67] est brève. On y lit : « Ils ont quitté l'hospice à 2 heures du matin, ont emprunté la route du Valsorey et, en passant par le Glacier de Valsorey, ont atteint le sommet à la mi-journée. N'osant pas revenir par le même chemin à cause des crevasses, ils descendirent l'arête qui sépare le Val des Étroubles du Val d'Entremont et arrivèrent joyeusement à l'hospice à 8 heures du soir. »

Selon Guex [6 ; 1946], qui écrit *Velan*, il ne faut pas prononcer *Vélan* et, selon Künzi et Kraege [7 ; 2001], on prononcerait communément *V'lan*. Notons à ce sujet que la CNS, qui adopte facilement les prononciations du moment, écrit *Velan* de 1861 à 1903 et de 1933 à 1962 (ce qui pourrait expliquer le point de vue de Jules Guex) et *Vélan* de 1904 à 1932 et depuis 1963.

Selon Guex [6], le nom de la montagne viendrait du patois signifiant *vilain, lourd, grossier, méchant*. Dans la région, on appelait autrefois cette montagne, *Arito dè la nè*, c'est-à-dire l'*Arête de la neige*.

Künzi et Kraege [7 ; p. 130] proposent une autre étymologie, fondée sur le préceltique *vel* indiquant la *hauteur* et sur le suffixe préceltique *-an* indiquant la *montagne* (suffixe que l'on retrouve avec la même signification, par exemple, dans *Muveran* [7 ; p. 82] au N du Rhône⁴). Ainsi, le *Vélan* signifierait simplement la haute montagne.

Équipement, matériel

- Aucun équipement (P4 selon [2], c'est-à-dire *prendre de quoi protéger la totalité des longueurs et la totalité des relais*).
- Crampons/piolet(s) pour la croupe sommitale et si l'on veut descendre par un couloir de la face W ou par la voie normale. Certains [4] font tout en sandales et bâtons, même la descente par la voie normale (avec équipement classique de sécurité), mais ce n'est pas la pratique la plus répandue ni la plus recommandable.

Si l'on fait l'*Arête d'Annibal* en AR et que l'on n'a pas bonne mémoire, il est sans doute utile, tel le Petit Poucet, d'emmener une craie pour marquer à l'aller les endroits où il faudra quitter le faite de l'arête au retour (en espérant qu'il ne pleuve pas... ; c'est en effet assez long, il y a beaucoup de possibilités et on oublie vite).

Accès routier

De *Martigny* (467 m), prendre la route du *Col du Grand-Saint-Bernard* (2469 m). Ne pas prendre le tunnel pour passer en Italie, mais sortir de celui-ci à 1915 m, comme pour se rendre au col. Tout de suite après la sortie du tunnel, on trouve un parking à gauche de la route vers 1928 m, où l'on se gare. [39 km, 0 h 39]

Coordonnées GPS du parking : (45.900116, 7.195825) ou (45°54'00.42"N, 7°11'44.97"E).

Il n'y a pas de bourg ni d'âme qui vive à Bourg-Saint-Bernard (1928 m)... C'est un lieu-dit, celui où est située la bifurcation entre le tunnel du Grand-Saint-Bernard et la route du col. Ce fut jadis le point de départ des remontées mécaniques de la station de ski *Super Saint-Bernard*, mais celle-ci a fermé en 2010, faute de pouvoir trouver un financement pour la rénovation des installations ; elle est ainsi victime de sa petitesse et de l'absence de possibilité d'extension [RTS]. Ce n'est pas pour nous déplaire...

Approche

- À Bourg-Saint-Bernard (1928 m), prendre la route carrossable passant au S de l'unique bâtiment des lieux. Elle part d'abord vers l'E sur 50 m puis vers le N sur 60 m où elle traverse un premier torrent, sans nom sur la CNS (lors de notre passage, il n'y avait pas de pont plus en amont comme indiqué sur la CNS). Suivre cette route sur 420 m (SE puis NE) jusqu'au *Torrent de Perche* (1982 m), que l'on traverse sur une passerelle en amont

⁴Peut-être faut-il comprendre ainsi l'étymologie du *Mont Iseran*, la *fabuleuse montagne* pas loin de laquelle coule l'*Isère*.

du pont (submergé lors de notre passage). Après la passerelle, ne pas revenir sur la route, mais monter vers l'E sur l'ancienne piste de ski en rive droite du torrent (pas de sentier), en suivant un remonte-pente désaffecté jusqu'à son extrémité supérieure à 2278 m (on peut préférer passer par la *Cabane du Plan du Jeu* en suivant la route). Contourner par la droite un [remblai en forme de V inversé](#). Là commence une ébauche de sentier, principalement marqué par d'assez nombreux cairns. Essayer de le suivre nous semble la meilleure option. Ce sentier monte vers l'E en rive droite du *Torrent de Perche* à une distance pouvant varier de 10 à 300 m. On arrive ainsi à l'extrémité de la partie herbeuse de l'approche, sur un replat au pied de ce qui reste du *Glacier de Pro*, vers 2800 m.

[~870 m de dénivelé depuis le départ]

- Prendre à droite (direction SSE), traverser le *Torrent de Perche*, puis se déplacer sur ce qui reste du *Glacier de Pro* jusqu'au *Col d'Annibal* (2990 m). Le cheminement dépendra de l'état du « glacier ». En fin de saison, il est complètement sec et remplacé par une [coulée de gros blocs](#), pénible et chronophage à remonter. Il reste des névés plus longtemps dans un vallon à droite (W), plus faciles à parcourir (ils peuvent être en neige très dure le matin ; dans ce cas, l'usage de crampons pourra être précieux si ces névés peuvent être suivis assez longtemps sans discontinuer).

[~1060 m de dénivelé depuis le départ, soit 3 h 30, selon [5]]

Cheminement

Adapté de [5, 2].

- Attaquer l'*Arête d'Annibal*, qui monte vers l'ESE, d'abord facile, en contournant les passages raides (le plus souvent à gauche). Après quelques tâtonnements, on finit par trouver un itinéraire logique, tantôt sur l'arête, tantôt en contrebas. L'arête fait ~730 m de dénivelé, avec une petite épaule à mi-hauteur, l'*Aiguille du Déjeuner* (3344 m). Poser les mains, mais rien de bien méchant quand le rocher est bien sec. La fin de l'arête est un peu délicate (III), avec une dalle fracturée équipée d'un câble⁵. Tout en haut déboucher sur l'antécime (3681 m).
- Il suffit alors de rejoindre le sommet du Vélán (3722 m) en traversant vers l'E le glacier sommital (*Dôme du Vélán*).

Descentes

Voici plusieurs possibilités. Pour la descente par le *Couloir d'Annibal* et le *Couloir Central*, il faut être en début de saison lorsqu'ils sont encore en neige (cela permet d'éviter une descente sur rocher délité, si elle est toutefois possible, et les chutes de pierres), pas trop tôt dans la journée pour que la neige ne soit pas trop dure (crampons nécessaires dans ce cas), ni trop tard pour éviter les chutes de pierres. À chacun de juger si ces conditions peuvent être réunies. De ce point de vue, il vaut mieux être monté par l'*Arête d'Annibal* pour examiner l'[état des couloirs](#).

A. *Par l'arête d'Annibal* (arête W)

Par le même itinéraire [2-3 h, selon [2]].

B. *Par le couloir d'Annibal* (face W)

⁵Maurice Mischler n'a rien vu.

Le couloir débute vers 3590 m, 250 m au N de l'antécime (3681 m) et fait ~450 m de dénivelé. Son orientation initiale est le SW puis il s'incurve vers l'W à mi-chemin vers 3300 m. Pente de 45° au départ puis 40°. S'assurer en montant par l'*Arête d'Annibal* que le bas du couloir est encore franchissable en neige. Le pied du couloir se situe à ~3140 m. [non réalisé]

C. *Par le Couloir Central* (face W)

Le couloir débute vers 3600 m, 600 m au N de l'antécime (3681 m) et fait ~500 m de dénivelé. Il est rectiligne, avec une orientation SW uniforme. Sa pente est de 40..45°. S'assurer en montant par l'*Arête d'Annibal* que le couloir est encore franchissable en neige. Le pied du couloir se situe à ~3090 m. [non réalisé]

D. *Par l'arête de la Gouille* (arête NNE).

Le retour à Bourg-Saint-Bernard (1928 m) est alors un peu long et demande de remonter ~350 m de dénivelé.

D1. Descendre le *Dôme du Vêlan* en direction du NNW sur 70 m de dénivelé (jusqu'à ~3650 m) puis prendre la direction du NE sur 80 m de dénivelé pour rejoindre la pointe 3579 m (rocheuse en été), qui marque l'entrée haute de l'arête de la Gouille.

D2. Descendre l'arête de la Gouille jusqu'au *Col de la Gouille* (3148 m). Rester sur le fil où les rochers sont plus stables.

D3. Descendre du col par la gauche (W) pour atteindre 50 m plus bas le *Glacier de Tseudet* (la descente un peu scabreuse se fait d'abord en traversée vers le N et est équipée de câbles, d'échelles et de marches [4]). On évite les séracs entre 2900 et 3000 m par la rive droite du glacier. Vers 2800 m, à une bonne distance des séracs, traverser le glacier vers l'W jusqu'au pied N de la pointe 1785 m, vers 2740 m.

On quitte alors l'itinéraire de descente à la *Cabane du Vêlan* (2638 m).

D4. Remonter plein W un vallon, puis son flanc droit (rive gauche) ~100 m à gauche (S) de sa partie herbeuse, pour atteindre l'*Arête de Tseudet* vers 2880 m (~140 m de montée). Descendre de celle-ci vers le NW jusqu'à ~2720 m (~160 m de dénivelé en descente). Prendre à gauche (W) à l'horizontale sur 200 m, puis remonter (direction SW) jusqu'au col 2922 m (~200 m de dénivelé en montée).

Descendre du col vers le S, contourner une petite étendue d'eau par la droite et atteindre le *Col de Pro* (1778 m) en descendant légèrement vers le SW.

Descendre du *Col de Pro* vers le SW pour rejoindre l'itinéraire de montée au *Col d'Annibal*. On le suit en descente jusqu'à Bourg-Saint-Pierre.

[non réalisé]

E. *Par la voie normale* (flanc NE et *Glacier de Valsorey*).

On descend le haut du *Glacier de Valsorey* pour rejoindre la *Col de la Gouille*, à partir duquel on suit l'itinéraire de la descente par l'arête de la Gouille. Il ne faut pas être trop tard, pour diminuer les risques de chute en crevasse dans la descente du *Glacier de Valsorey*. Même problème de longueur de l'itinéraire pour rejoindre Bourg-Saint-Bernard (1928 m) que dans la descente par l'arête de la Gouille.

E1. Descendre vers le SSE pour contourner par la droite les ressauts rocheux au NE et à l'E du sommet. Virer vers l'E vers 3600 m. Contourner par la droite (E) la zone de séracs entre 3400 et 3500 m. Prendre alors la direction du N pour traverser le glacier

et contourner par la gauche (W) une autre zone de séracs entre 3200 et 3300 m. Poursuivre la descente en rive gauche du glacier jusqu'à ~3050 m. Tourner alors à gauche (W) et monter au *Col de la Gouille* (3148 m); on y trouve un câble [4].

E2. Poursuivre en suivant les descriptifs D3-D4.

C'est l'itinéraire qui semble avoir été suivi dans [4]. [non réalisé]

F. *Par l'arête NE.*

Le but est de rejoindre le *bivouac Bosazza* (2674 m) en Italie.

Vidéo

- **Guillaume Ledoux**, montée par le *Couloir d'Annibal* et descente par le *Glacier de Valsorey*, 25 mars 2024, en mode ski-rando, sans piolet. On voit bien la pente du couloir qui est assez forte sur la fin. Couloir très parcouru à cette époque de l'année.

Rédaction et réalisation

- RÉDACTION : J. Ch. Gilbert (Jean-Charles.Gilbert@inria.fr) en août 2024, à partir de bouts de texte de [5, 2]; dernière mise à jour le 11 juillet 2025 à 22 h 26.

- RÉALISATION

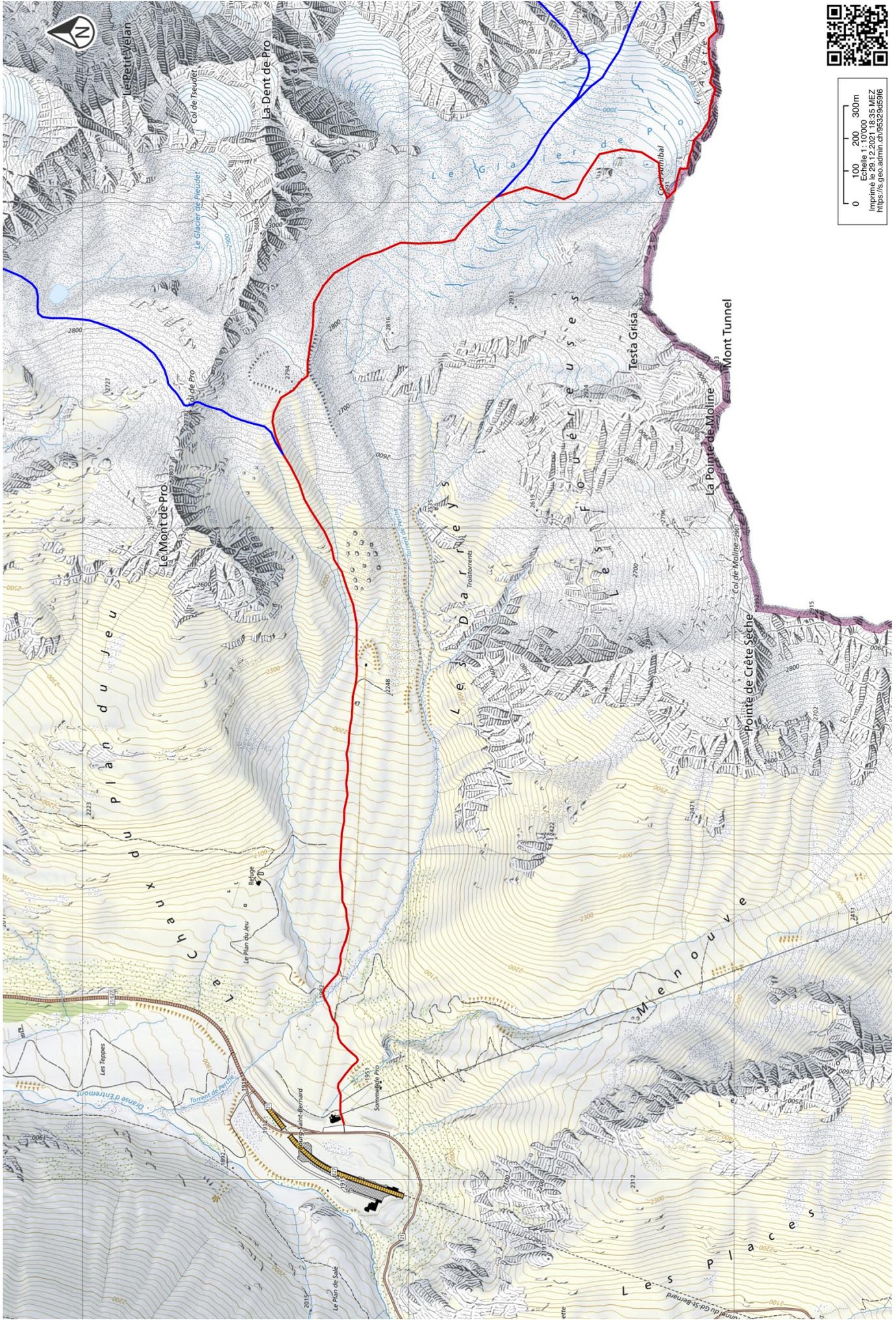
Course partiellement réalisée le 21 août 2024 en solo. Le **point atteint** est le **ressaut vertical de l'arête**, celui donnant accès à l'*Aiguille du Déjeuner* (3344 m). Pas de difficulté mentionnée sur C2C [2], mais pas de cheminement évident trouvé : beaucoup de traces et beaucoup de possibilités sans issue en II (curieux pour une course d'arête...); l'arrêt a été décidé vers 14 h lorsqu'il était clair qu'atteindre le sommet et revenir à Bourg-Saint-Bernard n'était plus possible de jour avec le rythme pratiqué (retour réel à 20 h 30); il était en effet souhaitable de ne pas faire la marche d'approche en sens inverse de nuit (terrain trop difficile dans le haut, pas de sentier clair dans le bas, manque de familiarité avec les lieux) et sous la menace d'orage (quelques nuages et quelques éclairs pas bien méchants, mais inquiétants quand même, au retour); il faut aussi garder de la marge en cas d'incident.

Un peu troublé et refroidi par l'**accident mortel qui y eut lieu 6 jours plus tard**. Comme d'habitude, hélas, on ne sait pas ce qui s'est passé et cet événement tragique apparaît comme un sortilège, une fatalité, sans possibilité de prévoyance.

Références

- [1] Marc Théodore Bourrit (1781). *Description des Alpes Pennines et Rhétiennes*, Tome 1, p. 81-93. Bonnant Imprimeur, Genève, Suisse. 2
- [2] Camp to Camp (2022). *Mont Vélan : Arête d'Annibal*. Internet. 2, 3, 4, 6
- [3] Camp to Camp (2022). *Mont Vélan : Par le Col de la Gouille (Voie Normale)*. Internet. 1
- [4] Jérémie de la Roche sur Foron (2022). *Rando - Mont Vélan 3727 m - Arête d'Annibal*. YouTube. 3, 5, 6
- [5] Richard Goedeke (2012). *3000 des Alpes – Toutes les voies normales des plus beaux 3000 des Alpes*. Libris. 1, 2, 4, 6
- [6] Jules Guex (1946). *La Montagne et ses Noms – Études de Toponymie Alpine*. Librairie F. Rouge & Cie, Lausanne, Suisse. 3
- [7] Gilbert Künzi, Charles Kraege (2001). *Montagnes Romandes – À l'Assaut de Leur Nom*. Archives Vivantes. Cabédita. [Google Books]. 2, 3

- [8] Gottlieb Studer (1859). **Der Mont Velan im Wallis**. In Gottlieb Studer, M. Ulrich, J.J. Weilenmann, éditeurs, *Berg- und Gletscher-Fahrten in den Hochalpen der Schweiz*, pages 65–105. Fredrich Schulthess, Zürich. [2](#)



Mont Vélán – Arête d'Annibal – Approche
(Carte nationale suisse au 10 000^e-A3)



Vue du haut. Point de départ juste après la sortie du tunnel du Grand-Saint-Bernard, sur la route du col. On commence par remonter l'ancienne piste de ski que voici (en bas à droite, la *Cabane du Plan du Jeu*).



Plus haut, vue arrière sur la piste de ski protégée sur le haut par un remblai en V inversé. L'ébauche de sentier commence à droite (S) de ce dernier. Ici, on n'est pas sur ce sentier, qui ne fut découvert qu'à la descente.



L'ébauche de sentier passe en rive droite (N) du *Torrent de Perche*, que voici, à une distance variant entre 10 et 300 m de celui-ci. En haut, l'*Arête d'Annibal*.



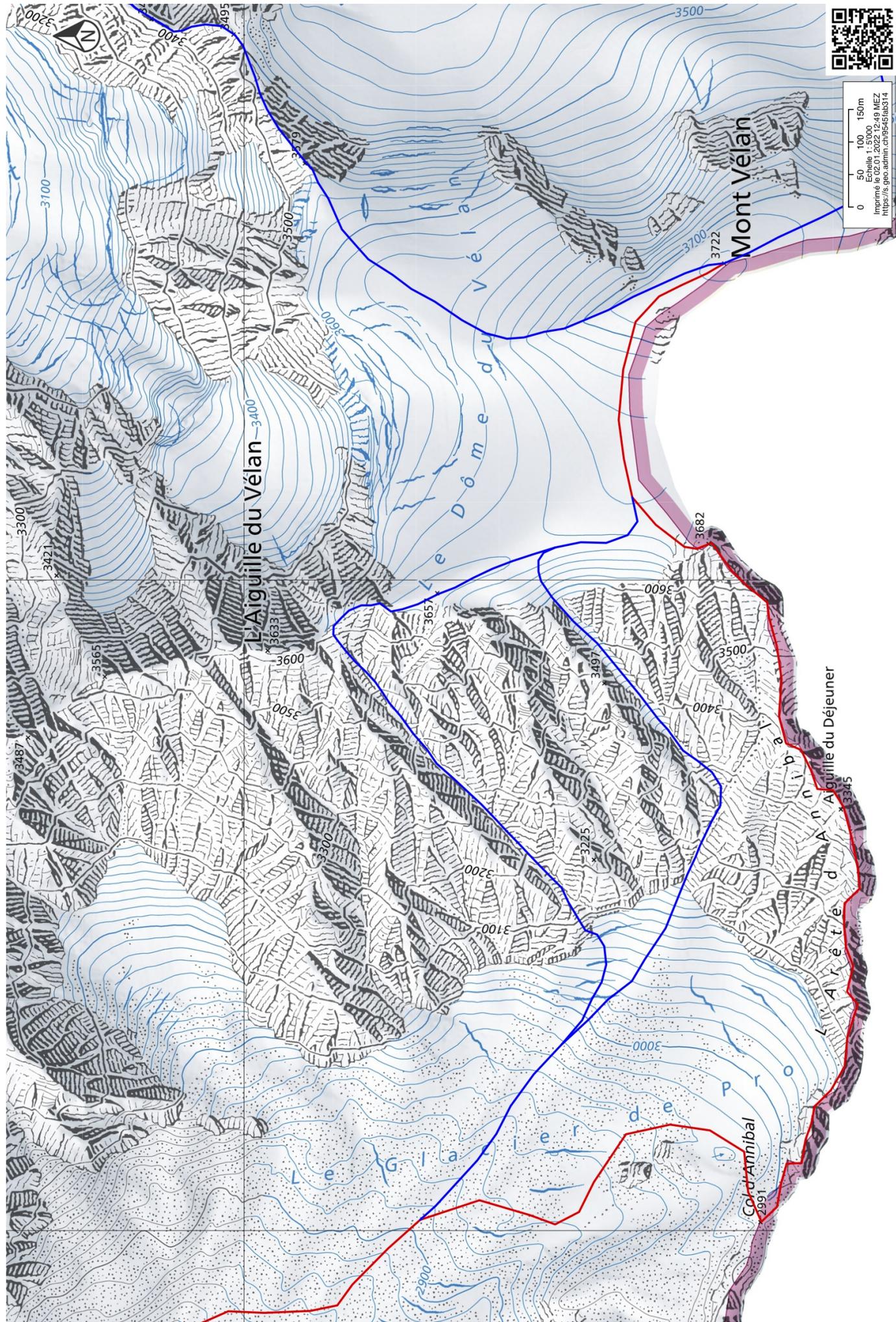
Vue sur le col et la coulée de gros blocs (en moyenne 1 m de diamètre) à remonter. Il aurait mieux valu prendre le vallon à droite où l'on trouve encore de la neige (pas vu à la montée).



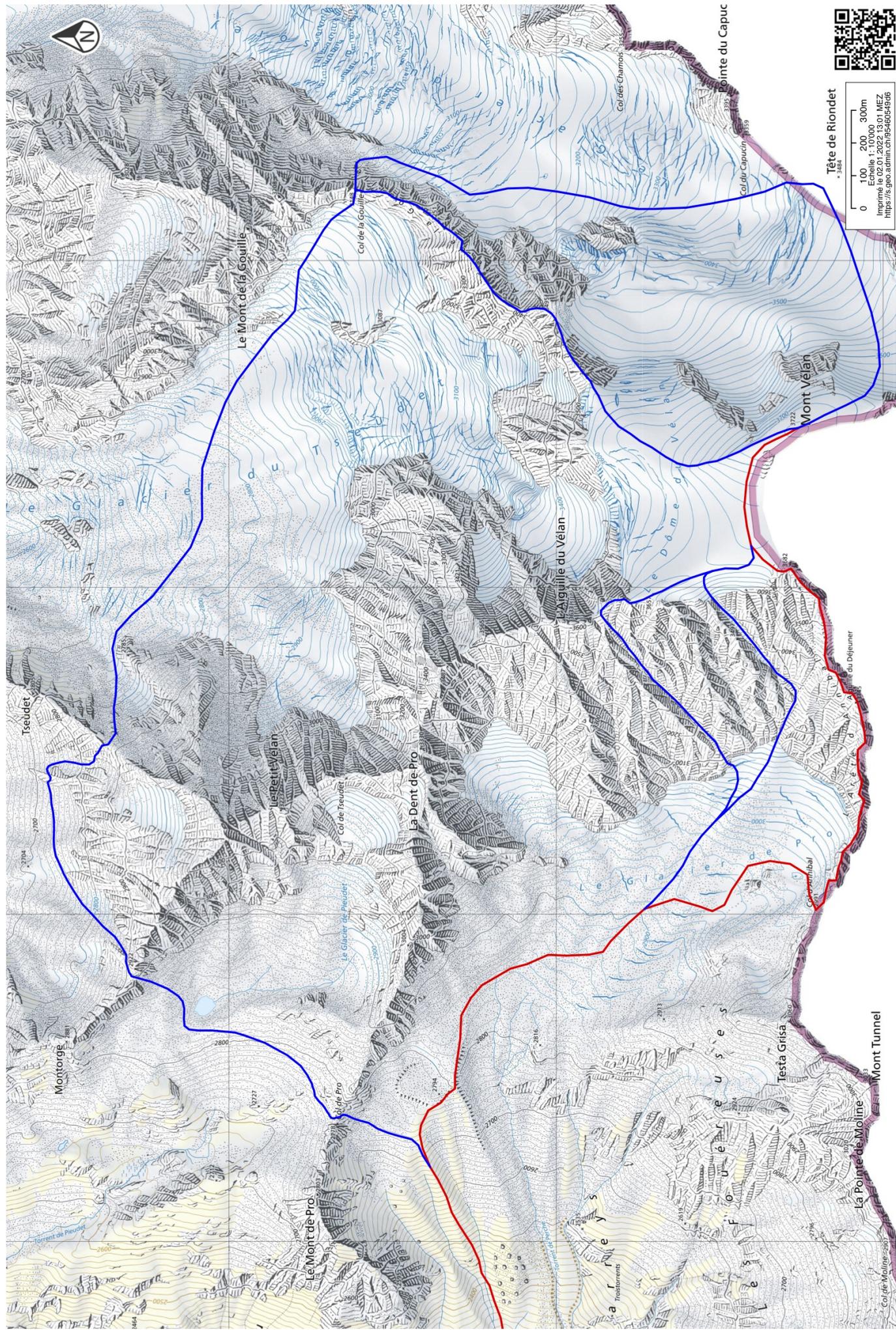
Le *Couloir d'Annibal* (au centre) est asséché, difficilement praticable, avec chutes régulières de pierres.



Emplacement de bivouac au col 2990 m, avec mur coupe-vent (vue vers le N).



Mont Vélan – Arête d'Annibal – L'arête et les descentes éventuelles par la face W par le Couloir d'Annibal (au S), le Couloir Central (Carte nationale suisse au 5 000^e-A3)



Mont Vélan – Arête d’Annibal – Descente par l’arête de la Gouille ou par le Glacier de Valsorey (voie normale) avec retour compliqué et long à Bourg-Saint-Bernard (Carte nationale suisse au 10000^e-A3)



Mont Vélan – *Arête d'Annibal* – Terrain typique, décomposé, instable et assez pentu. Pas de sentier, pas de cairn, beaucoup de possibilités d'itinéraire. Cela peut être un repoussoir pour certains.
(Photo prise le 21 août 2024)

Antécime
(3681 m)

Point atteint
(~ 3230 m)

Col d'Annibal
(2990 m)



Mont Vélain - Arête d'Annibal
(Photo prise le 21 août 2024)

*Couloir
d'Annibal*
(3646 m)

Antécime
(3681 m)

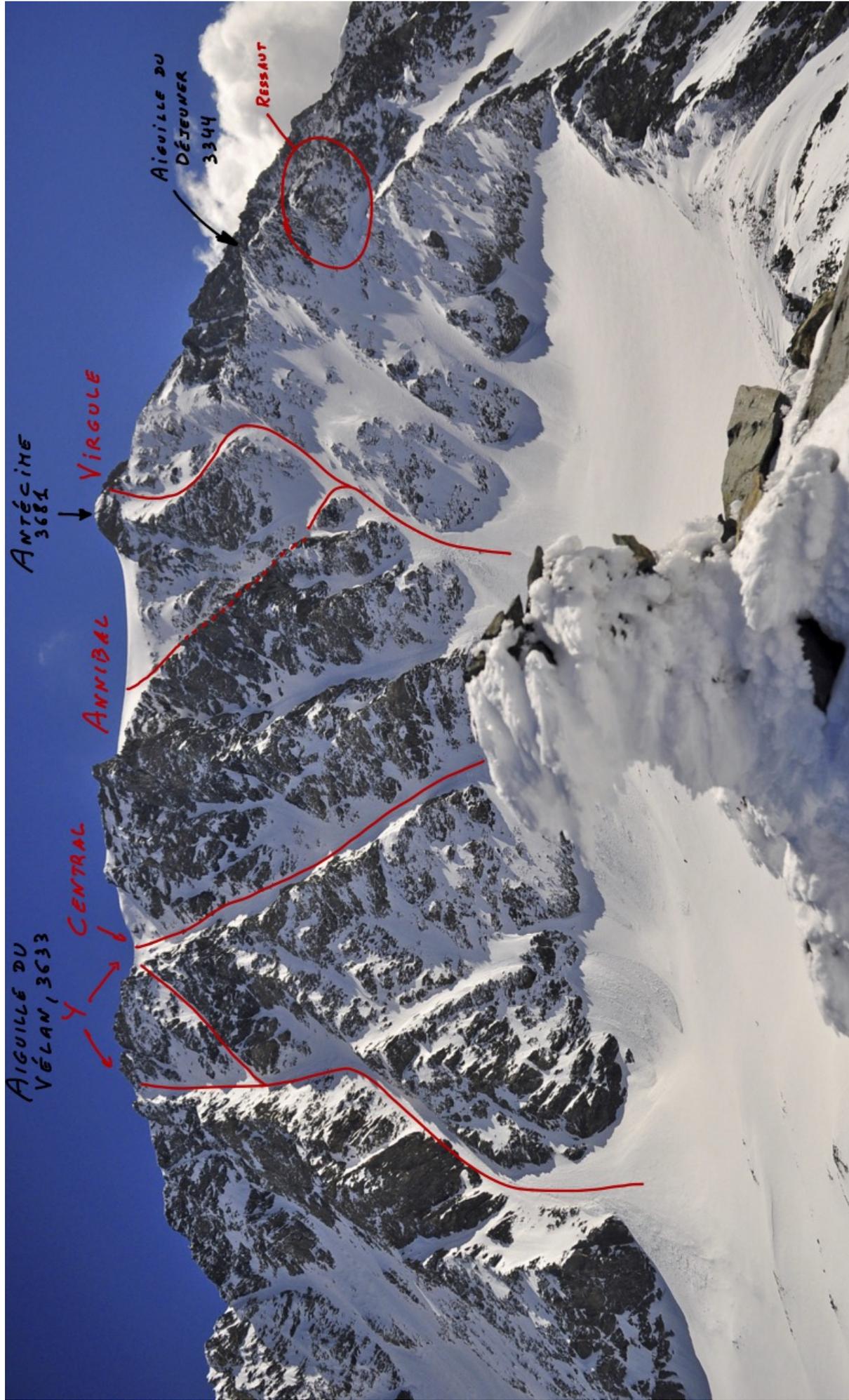
*Ressaut avant
l'Aiguille du Déjeuner*
(3345 m)



Mont Vélan – Arête d'Annibal – Ressaut du rebroussement – A : ça ne passe pas aisément (grande paroi délitée) ;
B : fil de l'arête très vertical ; C₁, C₂ : très délité et sortie peu claire ; D : non essayé ; X : peut-être le bon passage (non essayé).
(Photo prise le 21 août 2024)



Mont Vélan – *Arête d'Annibal* – L'*Arête d'Annibal* vue du haut
(Photo d'achille sur C2C, du 26 août 2010)



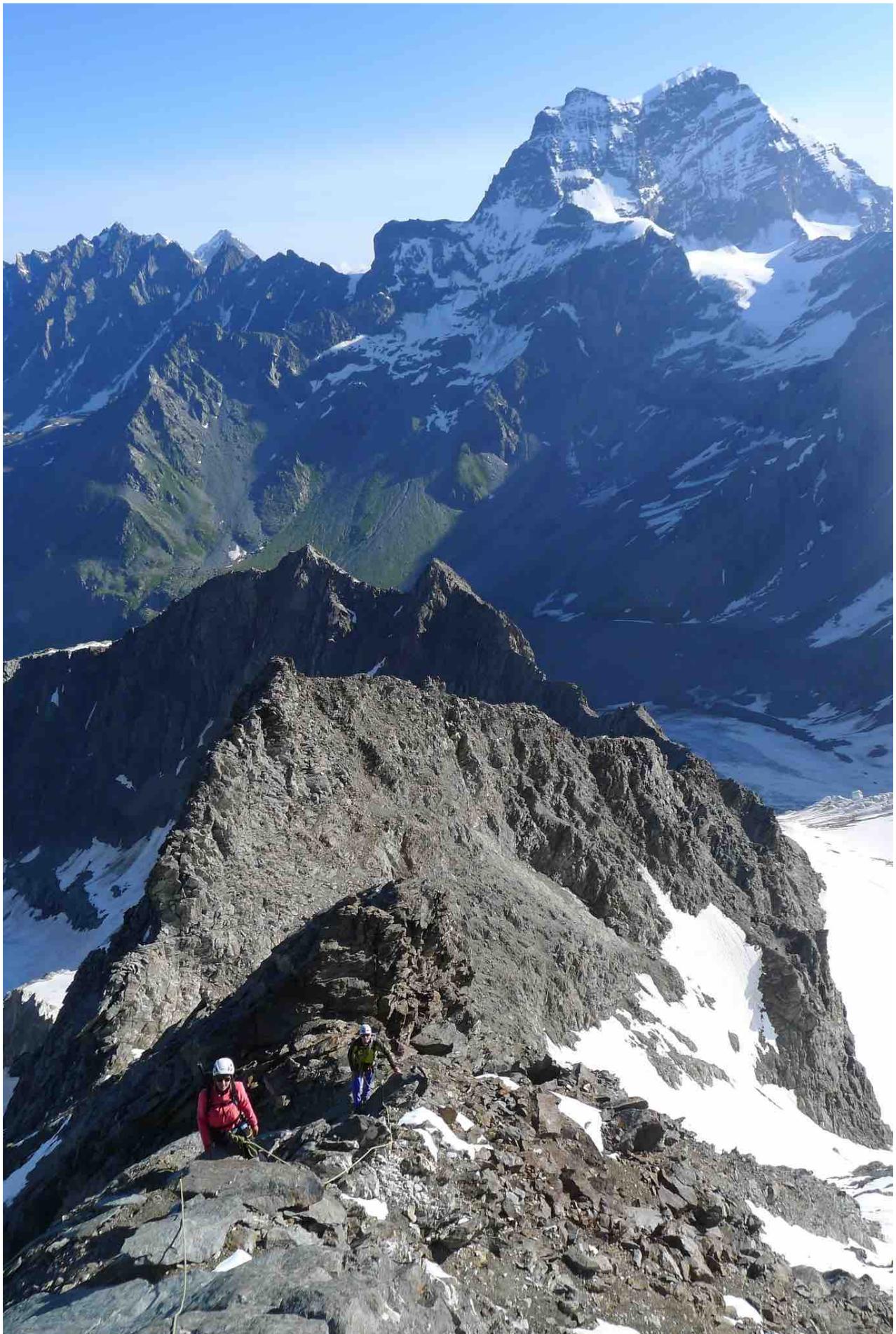
Mont Vélan – Arête d'Annibal – Les couloirs de la face W (en hiver!)
(Photo de L. Besson sur C2C, annotée)



Mont Vélan – *Arête de la Gouille* – Glacier du Tseudet, col et arête de la Gouille à gauche
(Photo de [Moei](#) sur C2C, du 21 juillet 2021)



Mont Vélán – *Arête de la Gouille* – Début de l'arête de la Gouille, vue du bas
(Photo de [Moei](#) sur C2C, du 22 juillet 2021 à 7 h 29)



Mont Vêlan – *Arête de la Gouille* – L'arête de la Gouille, vue du haut (Grand Combin en arrière plan)
(Photo de [Moei](#) sur C2C, du 22 juillet 2021 à 9 h 17)



Mont Vélan – *Arête de la Gouille* – Fin de l'arête de la Gouille
(Photo de [Moei](#) sur C2C, du 22 juillet 2021 à 10 h 09)